



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°114 DU VENDREDI 26 MARS AU JEUDI 1ER AVRIL 2021

## INTERVIEW

# Ulrich Ntoyo : « Il faut sauvegarder le conte »

Après deux ans d'absence sur le sol congolais, Ulrich Ntoyo, conteur marionnettiste, comédien et auteur congolais revient avec de nouveaux projets, même si les salles de spectacles sont encore fermées. Entre nouvelle création, collaboration avec les jeunes et formation, le conteur, également directeur artistique de la Youle Compagnie, dévoile ici une belle rencontre autour de l'écriture, un voyage avec les mots que seul le conte possède la magie.

PAGE 3



## CINÉMA

# « Regard noir » dénonce les clichés sur les actrices noires

Elles sont seize comédiennes africaines ou afro-descendantes devant la caméra d'Aïssa Maïga pour dénoncer les discriminations et stéréotypes dont elles sont victimes dans le cinéma en Europe et partout ailleurs à travers le monde. Le long

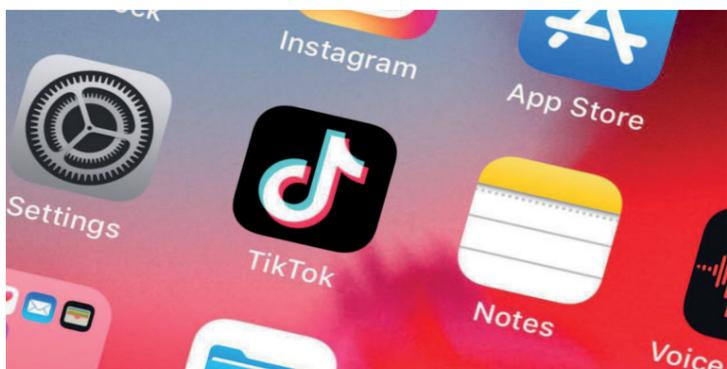
métrage d'une heure quinze minutes entremêle plusieurs interviews, et voudrait mettre un coup d'accélération pour briser le rempart qui empêche souvent aux actrices noires de prendre des rôles plus importants au cinéma.

PAGE 4



## RÉSEAUX SOCIAUX

# TikTok va imposer des publicités ciblées



Jusqu'à présent, les utilisateurs de TikTok pouvaient refuser d'être soumis à des publicités personnalisées. Une option qui leur sera retirée à partir du 15 avril prochain, a rapporté le site The Verge. Dès cette date, la majorité des usagers du réseau social appartenant à ByteDance recevront des campagnes publicitaires ciblées selon leurs centres d'intérêt, qu'ils le veuillent ou non.

PAGE 4

## KOKOKUTUN'ART

# Le prix du meilleur roman-photo attribué à Cid Lyther

Organisé en prélude à la 1re édition du festival de photographie « Kokutan'Art » qui se tiendra à Brazzaville du 20 au 24 avril, le concours du meilleur roman-photo a récompensé, le 20 mars, Cid Lyther pour son travail remarquable sur le rapport autochtone-bantou.

PAGE 5



## COMÉDIE

# Mamane : chevalier de l'humour panafricain

PAGE 6



# Éditorial

## L'heure du conte

Si il est vrai que la littérature aristocratique écrite des villes a contribué d'une façon probablement plus décisive à dessiner notre carte d'identité culturelle, il n'en demeure pas moins que, dans nos terroirs, la littérature orale a tenu une place essentielle durant plus d'un millénaire. Elle a formé de grands esprits et réussi à perpétuer un patrimoine encore dans la mémoire collective, lequel réclame l'urgence d'une attention particulière pour une sauvegarde intelligente.

Ce plaidoyer, que nous retraçons sous une autre forme dans ce numéro à travers l'interview d'un des plus grands conteurs congolais, est, en effet, celui finalement de plusieurs institutions vouées à la même cause, avec en réflexion le patrimoine culturel immatériel comme un héritage commun. En revendiquant, au-delà, une dimension instructive et morale, le conte, si nous réussissons à pérenniser des initiatives de nos artistes, peut bien servir de pont au développement car il permet de transmettre aux générations futures la vie de nos ancêtres, afin de promouvoir le vivre-ensemble et retracer l'histoire de nos communautés.

Que nous reste-t-il de notre identité maintenant que le monde ressemble à un seul village avec un savoir culturel presque homogène ? difficile de répondre à la question tant les nouvelles passerelles d'éducation et de divertissement, accrochées aux nouveaux médias, ont phagocyté la dimension hétéroclite des savoirs et des cultures.

Les moyens par les artistes existent pour agir, sauvegarder et viabiliser cette littérature, pourvu qu'on apporte un peu d'attention aux desseins souvent riches mais soutenus que faiblement

*Les Dépêches du Bassin Congo*

## LE CHIFFRE

### 150

*C'est le nombre de milliards de FCFA investi par la société pétrolière Total dans la réserve de Léfini. Grâce à ce financement, environ 40 000 hectares de terres vont être transformés en puits naturels de carbone et seront éloignées des sites agricoles.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Qui change la Constitution gagne les élections. »*

## LE MOT OBLATIF

☐ *Ce mot a été recréé au 20<sup>e</sup> siècle à partir du latin oblativus qui signifie s'offre de soi-même. Un être oblatif s'offre à satisfaire les besoins d'autrui au détriment des siens propres.*

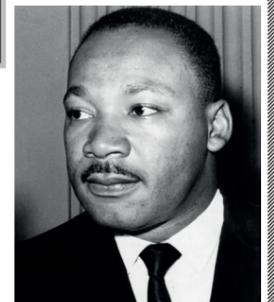
## IDENTITÉ CLAUSEL

*Ce nom vient du bas latin : clausillus, clausio. Il a pour signification « lieux clos ». Au caractère très réticent et susceptible, Clausel ne laisse rien passer et croit toujours avoir une solution à tout.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Tout ce qui est fait de grand dans le monde est fondé sur l'espoir ».*

- Martin Luther King -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerprat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Mécanique

# Basilde Massamba veut lever les préjugés

**Chef d'entreprise de MK MOTOR'S service, présidente de l'association Young Leader Women, For Gender and Equality in Congo en sigle (YWLGEC), Basilde Massamba, la trentaine est enseignante à la base. Mais pour des raisons financières, l'enseignante se lance très vite dans la vente de sachets d'eau. Une décision qui va totalement changer le cours de sa vie.**

« Le travail d'enseignante est loin d'être facile et la rémunération est infime ; il fallait donc faire autre chose », a lancé d'emblée Mme Basilde qui, après la vente d'eau au marché Total, suit une formation paramilitaire après les explosions de Mpila avec l'ONG américaine MAG (Mines Advisory Group). « Je travaillais en tant que liaison communautaire, mes fonctions consistaient à aller voir les familles endeuillées, puis relayer leurs problèmes et besoins auprès de MAG en particulier et d'autres partenaires en général », a-t-elle signifié. Dans la foulée, elle complète sa formation paramilitaire, et elle est embauchée quelques mois plus tard à Total où elle se spécialise dans la mécanique. « Je dois avouer que je ne m'y connaissais pas, et j'ai dû suivre une formation en mécanique et très vite j'ai signé un contrat où j'ai passé quatre

bonnes années », a-t-elle dit.

Pendant qu'elle travaille à Total, Basilde songe déjà à partir, elle a envie de se mettre à son propre compte. Après avoir mûrement réfléchi, elle prend en 2018 la décision d'ouvrir sa propre entreprise. Mais la réalité est tout autre. Toutefois armée de courage et soutenue par son conjoint, elle se lance. « Je forme majoritairement des femmes ; et à la station quand les clients (hommes ou femmes) viennent, ils préfèrent que l'entretien de leurs véhicules se fasse spécialement par les hommes », déplore Basilde, un peu déboussolée par rapport à ses préjugés machistes. « La mécanique est une passion pour moi et je le fais avec amour. D'ailleurs, les femmes et les filles que je forme sont tellement dévouées et déterminées, que la majorité sont aujourd'hui autonomes », a laissé entendre cette dernière.

**Pousser les jeunes filles à se positionner pour des meilleurs jours**

« La femme d'aujourd'hui n'est plus celle qui restait à la maison et attendait tout de son mari. C'est révolu ! Les femmes doivent sortir de leur zone de confort. Le make-up, ou se faire entretenir, c'est bien, mais cela ne te nourrit pas, ni te propulse vers ton idéal, c'est plutôt le travail », a scandé Basilde convaincue que seul le travail libère. Aussi encourage-t-elle les femmes à être des leaders car, en étant des femmes au pouvoir, celles-ci pourront faire avancer leurs causes. « La femme ne devrait pas se contenter des postes habituels, (secrétaire, enseignante, etc.), elle doit oser se positionner, afin d'écartier toutes les barrières qui les empêchent d'avancer », a-t-elle conclu.

**Berna Marty**



## Interview.

## Ulrich Ntoyo : « Il faut sauvegarder et pérenniser le conte »

**Après deux ans d'absence sur le sol congolais, Ulrich Ntoyo, conteur marionnettiste, comédien et auteur congolais revient pour saisir les maux, ceux du Congo, pour dire la réalité de ce pays mais aussi des mots qui laissent à l'imagination la possibilité de s'évader, de partir dans des contrées infinies, et de s'interroger. Une belle rencontre autour de l'écriture, un voyage avec les mots que le directeur artistique de la Youle Compagnie évoque dans cet entretien.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo : Quels ont été vos sentiments en foulant de nouveau le sol congolais ? Pourquoi êtes-vous revenu plus précisément cette année alors que la crise sanitaire fait tant de dégâts dans le monde ?**

**Ulrich Ntoyo :** C'est toujours avec beaucoup d'émotions que je reviens sur les traces de mon enfance. Je suis revenu en cette année particulière où les salles de spectacles sont fermées et où la seule possibilité artistique que nous avons c'est de préparer demain. Le plus dur pour moi est de voir en rentrant toute cette jeunesse qui se cherche, qui ne trouve pas d'issue et dont le seul rêve est de partir. Pourtant nous avons un pays où tout est à créer, à penser... Alors, il est important de rentrer, partager la connaissance avec des jeunes artistes qui font déjà de très belles choses.

**LDBC : Vous êtes arrivés pour un travail de recherche, pou-**



**vez-vous nous en parler plus longuement ? Est-ce le début d'une création ?**

**U.N :** Oui, c'est une nouvelle création que j'ai nommée 'Le bourdon' un texte que j'ai commencé à écrire en Martinique dont je poursuis l'écriture et le lieu idéal pour le faire c'était mon pays et plus particulièrement la ville qui m'a vu

grandir : Pointe Noire. C'est un regard croisé entre l'océan Atlantique d'où sont partis nos ancêtres et la mer des Caraïbes, une des terres d'arrivée. Un spectacle qui se fait avec la participation de Jehf Biyéri et Alexandra Guenin. De plus, j'en ai profité également pour faire

**vécu cela ?**

**U.N :** On ne peut rester les bras croisés avec la violence et la gravité de la situation que traverse la planète. Aujourd'hui, on se lance dans des élans de solidarité, j'ai donc lancé sur internet le projet les Contes-Confits. Un rendez-vous conte où tous les soirs on partage un bout de rêve au niveau de ma ville en France. Par ailleurs, avec ma compagnie, nous avons lancé une cagnotte pour venir en aide aux personnes vulnérables de Pointe Noire, action que nous avons menée avec Jacob Loemba.

**LDBC : Qu'est-ce qui vous incite à continuer à faire le conte et la marionnette ?**

**U.N :** Il est plus qu'important dans les temps actuels, où tout est virtuel de garder une part de notre humanité, en allant vers la magie de la parole sans fioriture. Le conte qui est la mère de la littérature garde encore des secrets dans sa forme orale. Raconter les histoires avec ou sans objet, mises en scène ou pas est une urgence. Pour ne pas accepter le chaos que nous impose cette pandémie.

**LDBC : Conte marionnettiste, pensez-vous que le conte a toujours sa place dans la société congolaise ?**

**U.N :** Je crois que cette parole contée a encore besoin d'être rétablie dans nos familles, dans notre société vu la disparition progressive de nos traditions et notre culture. Combien sont les congolais qui racontent une histoire un soir de claire lune ou un soir tout court dans les langues de chez nous à leurs enfants ? Une nation se perd quand tout ce qui se dessine à l'horizon vient d'une culture d'emprunt. Il est donc important au conteur de continuer à pérenniser cette quête et de sauvegarder la mémoire de notre passé.

**LDBC : Avez-vous un sujet qui vous tient à cœur et sur lequel nous n'avons pas pu débattre ?**

**U.N :** En tant que directeur artistique de La youle compagnie à Rouen en Normandie avec mon administrateur Kevin Emeric Théry nous avons pensé venir lancer un pôle youle ici sur le territoire pour aider les compagnies d'un point de vue administratif. Donner et recevoir, partager ensemble nos expériences qui se nourrissent de deux continents. Construire ensemble une vision pour demain, pour combattre l'obscurité que nous vivons actuellement.

*Propos recueillis par Berna Marty*

## Cinéma

## « Regard noir » s'interroge sur les origines du racisme

Il s'ouvre sur les images des manifestations antiracistes qui ont soulevé le monde l'été dernier après la mort de George Floyd, entremêlées avec plusieurs interviews des actrices noires qui évoquent leur ressenti, ce long métrage d'une heure 15 minutes, coréalisé par la franco-sénégalaise Aïssa Maïga et Isabelle Siméoni dénonce les discriminations et stéréotypes dont les femmes noires sont victimes dans le cinéma en Europe.

Elles sont seize comédiennes africaines ou afro-descendantes devant la caméra d'Aïssa Maïga pour dénoncer les discriminations et stéréotypes dont elles sont victimes dans le cinéma en Europe et partout ailleurs à travers le monde. Pour elles, être noire, c'est souvent un plafond de verre qui barre la route aux premiers rôles et cantonnent les femmes noires aux rôles de femmes de ménage ou prostituées pour les

actrices, dealers ou terroristes pour les acteurs. « *Je voulais prolonger la réflexion du livre qui donne la parole à seize actrices noires françaises. La question de la diversité est une conversation qui crispe énormément en France, alors qu'elle est d'une importance centrale, et que les fondements ne sont pas suffisamment explorés* », a déclaré Aïssa Maïga à la chaîne Canal+. Pour les coréalisatrices, Aïssa et

Isabelle Simeoni, interrogées par la chaîne Canal+, il s'agit pour elles à travers ce film de mettre un coup d'accélération pour faire avancer les choses. Elles déplorent, par ailleurs, le fait que la situation ne s'améliore pas naturellement et qu'il faut se mobiliser pour faire changer les choses via des initiatives individuelles ou collectives. Ce film fait suite à l'ouvrage « *Noire n'est pas mon métier* » d'Aïssa Maïga, paru aux éditions



L'actrice franco-sénégalaise Aïssa Maïga

Seuil, dans lequel elle interpelle sur la représentativité en insufflant avec énergie l'engagement

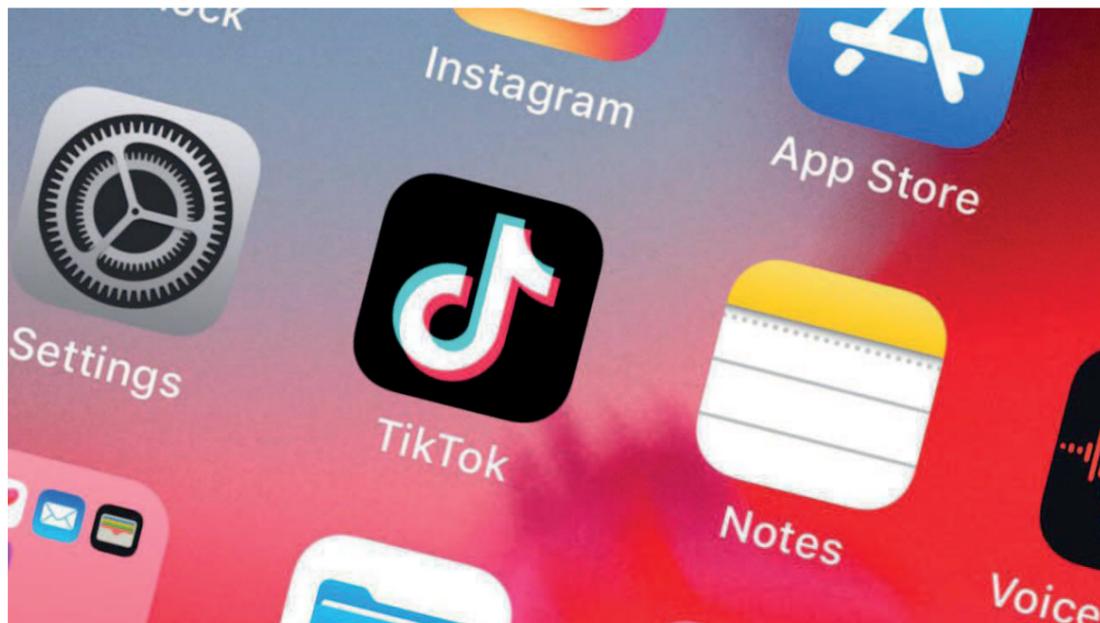
de ses femmes pour faire évoluer leurs créativités.

Cissé Dimi

## Réseaux sociaux

## TikTok va imposer des publicités ciblées

Jusqu'à présent, les utilisateurs de TikTok pouvaient refuser d'être soumis à des publicités personnalisées. Une option qui leur sera retirée à partir du 15 avril prochain, ont rapporté le site The Verge. Dès cette date, la majorité des usagers du réseau social appartenant à ByteDance recevront des campagnes publicitaires ciblées selon leurs centres d'intérêts, qu'ils le veulent ou non.



Comme la plupart des réseaux sociaux, TikTok se rémunère grâce aux publicités qui sont diffusées par des annonceurs sur sa plateforme et, jusqu'à présent, l'ensemble des usagers du réseau social chinois avait la possibilité de refuser de voir apparaître des publicités personnalisées.

Dès le 15 avril prochain, TikTok change néanmoins la donne. En effet, à compter de cette date, les utilisateurs de l'application chinoise n'auront plus la possibilité de refuser les publicités ciblées. C'est au travers d'une notification que ces derniers ont été prévenus.

« *Modifications à venir sur les publicités : pour aider TikTok à rester gratuit, nous nous associons à des annonceurs pour vous montrer des annonces. En fonction de vos paramètres,*

*vous voyez actuellement apparaître des publicités génériques qui ne sont pas basées sur ce que vous faites sur ou en dehors de TikTok. À partir du 15 avril, vos paramètres seront modifiés et les annonces que vous verrez pourront commencer à être basées sur ce que vous faites sur TikTok. Vous avez toujours le contrôle sur la possibilité de personnaliser davantage les annonces en fonction des données de nos partenaires publicitaires* », peut-on lire sur celle-ci.

À noter que les utilisateurs de l'Union européenne échappent à cette modification, puisqu'ils sont protégés par le RGPD.

Les utilisateurs pourront toujours contrôler les données recueillies sur des applications tierces. Concrètement, cette nouvelle

politique signifie que TikTok utilisera les interactions de ses utilisateurs au sein de sa plateforme pour leur diffuser des publicités ciblées en fonction de leurs centres d'intérêts. En revanche, les usagers garderont toujours un certain contrôle : ils pourront refuser que les données recueillies sur d'autres applications soient utilisées pour le ciblage publicitaire TikTok.

Interrogé par nos confrères de The Verge, un porte-parole du réseau social s'est exprimé pour rassurer ses utilisateurs : « *Nous continuerons à être transparents sur nos pratiques de confidentialité des données et à aider les utilisateurs à comprendre leurs choix en matière de confidentialité sur notre Safety Center* ».

Christ Boka

## Média

## France 24 désormais sur TNT RD-Congo

La télévision numérique terrestre reçoit désormais dans son bouquet Kinshasa la chaîne française France 24.

C'est à l'occasion de la célébration de la journée de la francophonie que France 24 a choisi de débiter sa diffusion gratuite de ses programmes à Kinshasa. La présidente directrice générale de France Media monde Marie Christine Saragosse, a salué la volonté du ministère des médias rd-, congolais qui a répondu favorablement à cette demande. « *La diffusion gratuite de France 24 à Kinshasa facilitera la tâche à la population qui veut des informations, vérifiées, pluralistes et indépendantes* » : a-t-elle confié.

Autant que TV5MONDE, France 24 sera suivie dans la capitale kinoise qui abrite 15 millions d'habitants. C'est sur le canal 21 du bouquet TNT non crypté que la chaîne diffusera.

Selon sa directrice, la diffusion de France 24 constitue une étape très importante pour le développement de France Médias Monde dans le pays Francophone le plus peuplé de la planète.



Cérémonie de lancement officiel

Elle remplit l'ambition de donner dignement les informations adaptées avec véricité, vérification et indépendance.

« *Je suis sûre que les Congolais seront nombreux à suivre les programmes de la chaîne, en commençant par Kinshasa, puis sur toute l'étendue du pays* », a-t-elle renchéri.

Lubumbashi, Goma, Bukavu, Matadi puis Moanda seront les destinataires pour les prochaines diffusions gratuites de la chaîne France 24 en espérant lever le taux d'audience à 22 millions de téléspectateurs.

Karim Yunduka

## Kokutan'Art

## Cid Lyther remporte le concours du meilleur roman-photo

Organisé en prélude à la 1<sup>re</sup> édition du festival de photographie « Kokutan'Art » qui se tiendra du 20 au 24 avril, le concours du meilleur-photo a récompensé, le 20 mars à Brazzaville, Cid Lyther pour son travail remarquable sur le rapport autochtone-bantou.

Le travail présenté par Cid Lyther s'intitulait « Autochtone-Bantou : fraternité et résilience ». Selon lui, ce sujet s'imposait à lui de façon naturelle car il avait à cœur de parler des faits de société dont on accorde peu d'attention. Dans son travail, il a voulu montrer le combat pour l'égalité, la fraternité ainsi que la résilience présente en chaque être humain en cas de coup dur. « Je me devais de rendre hommage aux amis autochtones et bantous qui consacrent leur vie à changer les choses dans les forêts, souvent exploitées à tort. On est dans un monde qui a besoin de l'apport de tout le monde pour aller de l'avant, qui sait peut-être que les remèdes aux maladies d'aujourd'hui ou de demain proviendront de la forêt », a-t-il noté.

Heureux d'avoir remporté ce premier concours de roman-photo au Congo, Cid Lyther nourrit le désir de voir la photographie

d'auteur se développer et attirer davantage d'adeptes au Congo. Cette victoire, il la dédie particulièrement à ses amis de la forêt (Clément, Philomène, Moussa, Sidney...) qui se battent tous les jours à préserver leur environnement à travers des gestes simples et sains.

Comme récompense, Cid Lyther a reçu un chèque de 600 000 FCFA, soit 300 000 FCFA en qualité de meilleur photographe et 300 000 FCFA pour le meilleur scénario de la compétition du concours de meilleur roman-photo. Par ailleurs, ses œuvres feront l'objet d'une exposition-photo et d'une publication dans les médias.

De son vrai nom Therance Ralff Lhyliann, Cid Lyther est détenteur d'un master en électromécanique et professeur prestataire au lycée technique industriel de Kinkala. Sa rencontre avec la photographie relève d'un hasard du destin. « J'en avais marre de passer des stages qui n'aboutis-

saient pas et je démarre avec la photographie en fin 2017 sur un coup de tête. Très vite, je me suis fait repérer par quelques artistes. Et de là, j'ai fait des rencontres exceptionnelles qui m'ont permis de participer à quelques projets majeurs de ma carrière, parmi lesquels : le projet ASPC-OMF visant à améliorer les conditions de vie des autochtones, l'exposition collective sur les 140 ans de la ville de Brazzaville », a-t-il expliqué.

Notons que les Rencontres internationales de la photographie d'auteur de Brazzaville, Kokutan'Art, souhaite avant tout à promouvoir la création et la production photographique contemporaine en Afrique en général et au Congo en particulier. De ce fait, elles réuniront aussi bien des photographes nationaux qu'internationaux, administrateurs culturels, commissaires d'expositions et



Cid Lyther/DR

critiques d'art, autour des ateliers, conférences-débats, projections cinématographiques et d'une exposition-photo collective. Sa première édition s'inv-

tera essentiellement à l'Institut français du Congo du 20 au 24 avril, sur le thème « L'Afrique en face ».

Merveille Jessica Atipo

## Interview

## Lema Maestro : « Mon souhait est de faire grandir notre musique et l'exporter à un maximum »

L'Europe est devenue une plaque tournante de la musique française urbaine, surtout provenant des ressortissants du Pool Malebo (deux capitales les plus proches du monde) dont Kinshasa et Brazzaville. Plusieurs artistes déferlent la chronique, dont Lema Maestro. Zoom sur cet artiste qui prend son envol.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Quel est votre parcours ?

**Lema Maestro :** Je suis née en région parisienne, dans la commune de Noisy-le-Sec. J'ai débuté ma carrière très jeune avec comme particularité l'écriture des chansons motivatrices pour booster le mental des consommateurs. Mais c'est en 2016 que les enregistrements en studio avec le premier titre baptisé « Chimboke » ont débuté. Et jusqu'à ce jour, je continue de faire les sons grâce au soutien des mes amis.

**LDBC :** Par quels artistes musiciens avez-vous été influencé ?

**LM :** mon influence vient des rappers comme Booba et Rohff mais aussi par les chanteurs de mon pays comme Koffi Olomide, Werrason, JB Mpiana, Franco Luambo ...

**LDBC :** Quel est réellement votre style musical ?

**LM :** Il serait très improbable de catégoriser mon style musical parce que j'exécute plusieurs sonorités dans mes chansons, mais je dirais que je fais de l'afro-urbain.

**LDBC :** Vous avez dévoilé le titre « Persévérer » en 2020. Quels en sont les retombées ?



**LM :** Elles sont plus que positives ces retombées. J'ai eu beaucoup de retours satisfaisant de la part du public et je constate qu'elle touche les gens.

**LDBC :** Quel message véhicule « Persévérer » ?

**LM :** Le message est de rester déterminé sur ses objectifs, peu importe les difficultés que l'on peut rencontrer, l'on n'a rien sans rien et il ne faut pas lâcher.

**LDBC :** Qu'on est-il de votre collaboration avec Gaz Fabi-

**LM :** La connexion s'est faite de manière très simple. C'est mon frère qui habite au Congo et

proche de l'artiste qui nous a mis en contact. De cette collaboration est née la chanson « Masolo ya kati ». Il n'y a pas encore une date pour sa sortie, mais sachez que la chanson a été enregistrée et c'est une question de temps. Le boulot a été fait. La sauce arrive.

**LDBC :** Vous avez le corps en France, mais des yeux et un cœur artistique très tournés en RDC. Quels artistes reviennent dans votre playlist ?

**LM :** c'est vrai, je suis en France, mais je reste Congolais. Mes yeux sont rivés au Congo, la terre de mes ancêtres et de mes grands parents. J'ai un amour particulier pour ce pays. Sur ma tracklist, vous pouvez retrouver du Fally Ipupa, du Ferré Gola, du Franco Luambo, du Werrason, du Koffi Olomide, du Ninho, du Gaz Fabi-

**LDBC :** Des chansons qui boostent le mental. Est-ce votre crédo ?

**LM :** Effectivement. Je confirme que c'est ma particularité.

**LDBC :** Quels sont vos projets ?

**LM :** C'est de faire grandir notre musique. L'exporter à un maximum et de sortir d'autres bons albums. C'est dans le même optique que je prépare tranquillement mon prochain single et j'espère qu'il sera disponible dans un bref avenir et apportera du baume dans les cœurs des mélomanes.

Propos recueillis par Karim Yunduka

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

## Appel à candidatures

## Le programme « Creatives for Our Future » ouvert à tous

Programme mondial de subventions initié par la fondation autrichienne Swarovski, en partenariat avec le bureau des Nations unies, « Creatives for our future », a lancé ses candidatures à l'endroit de tous les talents du monde entier.



La jeunesse encouragée à postuler au programme « Creatives for our future »/DR

L'appel à candidatures lancé, il y a quelques semaines, prendra fin le 9 avril. Le programme « Creatives for our future », signifiant créatifs pour notre future, est ouvert aux créateurs du monde entier âgés de 18 à 25 ans et pratiquant différentes disciplines, sans limite de supports tels que la mode, le design, l'art, l'architecture et l'ingénierie.

A travers ce programme, la fondation Swarovski cible et compte dénicher la prochaine génération de talents créatifs et lui donner les moyens pour créer de nouvelles approches innovantes. Ceci, dans le but de répondre aux défis mondiaux en matière de développement durable et de progresser vers les Objectifs de développement durable, institués par l'Organisation des Nations unies.

Par ailleurs, cette bourse souhaite soutenir les collaborations culturelles, éducatives et faire le plaidoyer des droits de l'homme et des problèmes environnementaux.

Les neuf lauréats utiliseront le processus créatif pour accélérer la sensibilisation, les technologies ou les solutions pour le développement durable. En outre, ils bénéficieront d'un soutien financier de 15 000 dollars pour approfondir leur pratique et concevoir de nouvelles voies pour un monde meilleur.

A en croire les organisateurs, le soutien financier octroyé sera accompagné d'un programme éducatif en collaboration avec les meilleures institutions internationales, d'un mentorat personnalisé et des opportunités de réseautage facilitées par la fondation Swarovski.

Notons que le processus d'inscription des candidats se fait uniquement en ligne, à travers la plateforme de la fondation organisatrice du programme. La date limite d'envoi des dossiers étant fixée au 9 avril, les participants retenus seront notifiés au plus tard le 21 avril concernant la suite de l'initiative.

M.J.A.

Mamane

# Chevalier de l'humour panafricain

Il était destiné à une carrière scientifique, notamment en phytobiologie, mais contre toute attente, Mohamed Mustapha Mouctari, dit Mamane, est devenu humoriste. Coup de chance, car ce remarquable revirement a permis à l'univers de la comédie africaine de se doter d'un parlement. Et bientôt d'une école.

Dans la continuité du Festival Abidjan Capitale du Rire, de l'émission « Le Parlement du Rire », du long-métrage à succès « Bienvenue au Gondwana », du Gondwana Club, des tournées de spectacles en Europe avec le CFA Festival, Mamane multiplie de belles initiatives pour faire rayonner les talents du continent.

Le dernier en date s'appelle ECA (Ecole de comédie et des arts), dont la première pierre a été posée le 16 mars. Un nouveau projet qui a pour but de faire émerger les talents du continent africain grâce à la formation aux métiers de l'humour et des arts. « Nous formons une famille au sein de laquelle les humoristes africains se professionnalisent, afin que leur art devienne une économie, rentable et créatrice d'emplois, comme ailleurs dans le monde, à l'instar de la musique et du football », confiait l'humoriste au journal en ligne

adweknow.

Cette nouvelle école permettra de créer des opportunités d'emplois et d'offrir un nouvel horizon aux jeunes africains. En marge de cette cérémonie d'inauguration, il a été nommé chevalier de l'Ordre du mérite en présence de la présidence du Niger.

## L'homme derrière Gondwana city Production

Créé en 2012, Gondwana-City Productions est une société de production basée à Abidjan en Côte d'Ivoire, totalement dédiée à la comédie africaine sous toutes ses formes : audiovisuel TV, cinéma, radio, spectacle vivant. Producteur de Bienvenue au Gondwana, Le Parlement du Rire, le Prof de foot..., la structure intervient sur tout le continent africain ainsi qu'à l'international.

Depuis sa création, Gondwana-City Productions (GCP) a permis l'émergence



Mamane lors de la pose de la première pierre de ECA

d'un secteur de l'humour africain structuré, moderne et suscitant l'intérêt des spectateurs, des médias et des institutions. Ses équipes ont su déployer leur savoir-faire dans la production audiovisuelle partout en

Afrique francophone.

Mamane multiplie depuis plusieurs années les projets en Afrique, porté par l'ambition de repérer, fédérer, encadrer et accompagner les talents. L'homme, qui s'est fait connaître grâce à

sa chronique de l'actualité politique africaine sur Radio France internationale, s'est imposé par la rigueur de son travail et surtout par son talent humoristique qui ne laisse personne indifférent.

**Durly Emilia Gankama**

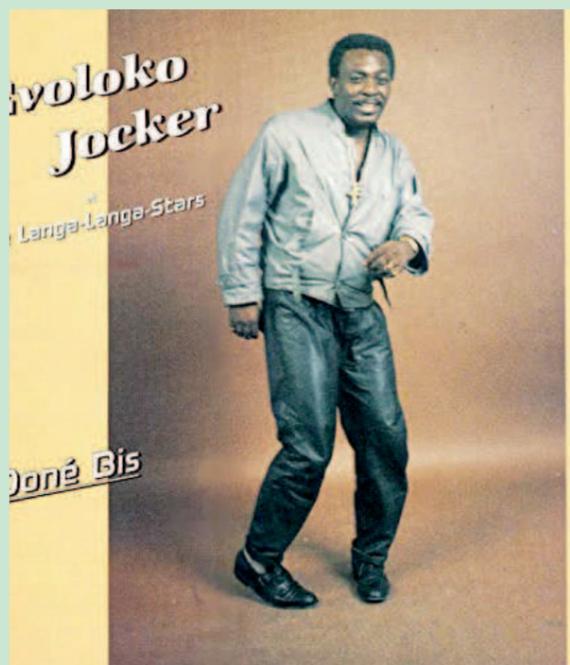
## Les immortelles chansons d'Afrique « Doné » d'Evoloko Jocker

Chanteur de talent, Evoloko Jocker possède une voix indescriptible susceptible d'apporter la joie tout comme la mélancolie. Excellent danseur, il s'est distingué par plusieurs de ses compositions dont « Doné », tube de l'année 1987.

Quelque temps après sa sortie, ce titre connaît un véritable succès et se maintient au Top des chants kinois pendant plusieurs semaines. Produit et distribué par le label « Rythmes et Musique », sis 11 rue Lécluse, Paris en France, ce disque microsillon 33 tours porte la référence RMU 990.

La chanson relate la tristesse d'un père de famille qui perd son épouse, la nommée Kellia Doné. L'intro de ce merveilleux titre est marqué par une exclamation : « Ah pauvre Doné ! Mawa hein, yaya na Bachi ». « Ah pauvre Doné ! Quel changrin, la grande sœur de Bachi ».

Ce morceau est chanté en polyphonie. Le lead vocal est accompli par Evoloko et le chœur par Djeinga-k, Djefard, Mazeya, Koko Anana, Gina Efonoué, Djanana et Leila. Ici, l'auteur dans l'arrangement de son œuvre fait intervenir trois rythmes : la rumba, le dzebola et le kibwa. Ce qui est rare dans la musique congolaise. La séquence rumba débute par « Libaku mabe oyo na betaki na butu, nayebaki tina te. Nzoka mal chance eyeli ngai makila na lokolo etangaki. Nzoka mboté ya suka opesaki ngai na Paris ezalaki ya suka ». « Je n'ai pas compris la signification du faux pas que j'ai fait dans la nuit. Or que cela traduisait



la malchance qui s'abattait sur moi, le sang dans mes pieds giclait. Or que ta dernière salutation à Paris n'était qu'un au revoir ». Dans la deuxième partie rythmique l'artiste sanglote : « Elongi ya ché-

rie etikala na bana, soki natali elongi ya bana eh, nabandi se kolela ». « Le visage de ma chérie est resté sur les enfants. Quand je regarde les enfants je me mets à pleurer ». Et l'auteur d'ajoute, « Liwa elakaka te moninga, tala mwana suka akoma omela libele ya koko naye ». « La mort ne prévient pas mon ami, regarde à quel point le dernier enfant tête sa grand-mère ». Dans la troisième section, la célérité des jeux de la guitare de Béniko Popolipo est excellente, la rythmique d'Ada et la basse de Noel, admirables. La batterie de Komba et les percussions de Mawungu soutiennent la cadence, ce qui motive les animateurs Kalar Talisa Chance et Asiri Lady Stokele dans leurs performances.

Il faut dire que le thème de cette chanson est mélancolique mais sa mélodie, elle, inéluctablement dansante. Il y a quelque temps, « Doné » a fait l'objet d'une interprétation par l'artiste de la nouvelle vague rumbastique, Ferré Gola. Né le 20 mai 1954 à Léopoldville, Antoine Evoloko Bitumba Bolay Ngoy a débuté sa carrière dans « Les Maps ». En 1969, il entre dans Zaïko où il deviendra la méga star de cet ensemble musical de 1970 à 1974. Il est à l'origine de l'orchestre Isifi Lokole, en 1975. En 1979, il fait un come-back dans Zaïko et en 1981, il est cofondateur de Langa Langa Stars. Evoloko a influencé plusieurs artistes. Il était adulé par plusieurs jeunes de sa génération.

**Frédéric Mafina**

## Vient de paraître « Hosties du désert » de Gaëtan Ngoua

L'Afrique actuelle est sujet d'une peinture lugubre à travers ce recueil de quarante et une pages publié par les éditions plus. Recueil préfacé par Guy Armand Mampassi Nkosso, docteur en littératures francophones.

L'écrivain est quelquefois l'historien de son temps. Dans ce recueil poétique écrit en vers libres, Gaëtan Ngoua s'insurge contre les phénomènes homicides qui endeuillent le continent noir, particulièrement dans la zone du sahel marqué par une grande insécurité. Le poète s'insurge sur cette réalité critique pour attirer l'attention des Africains afin de mettre fin aux exactions terroristes et aux pratiques esclavagistes de Ténéré à Gao, et aux alentours.

Le sahel est devenu un véritable cimetière de jeunes immigrés qui tentent de s'arracher de la misère et de la violence régnant en Afrique par des voies d'infortune. Si ce n'est pas le sable, c'est la mer qui avalent au quotidien le sang des fugitifs et des innocents tandis que les causes de cette catastrophe humanitaire perdurent sans une mobilisation continentale et internationale conséquente pour y remédier.

« Suivez mon regard vous apercevrez une mer, / Elle se nomme méditerranée / Au fond de sa natte se repose mon sang, arraché du haut de sa fleur d'âge par le dictat de la misère planté sur les perrons des radeaux où gronde et gronde la haine », écrit le poète à la page 23. Ou plus loin à la page 27 : « J'endure mes eucharisties et romps la chair de mes agneaux pour des cènes pascales au carillon de la méditerranée. / (...) / Moi qui depuis fort longtemps marche époumoné par les cliquetis d'armes. » Gaëtan Ngoua invite donc à la tolérance et au vivre-ensemble entre peuples du sahel et d'Afrique pour construire un présent radieux, dans une société où chacun se sentira épanoui, et le pouvoir cessera d'être une pomme de discorde.

« Invitons les berbères à la fête, qu'est-ce ça coûte un clin d'œil ? Laissons aussi venir les Touaregs, que vaut une embrassade ? Appelons les mandingues à la danse, quoi de plus beau qu'un baiser sur la joue d'un semblable ? Qui a dit que les Mossi sont de maigres chanteurs ? / Le trône est la chaise commune à un peuple, sa fesse n'est pas

un bien privé au service d'un seul son de cloche. / Rendons-leur leurs kalachnikovs, sombres outils aux langues funestes, / Ce ne sont pas les dabas de notre fonderie / Et reprenons dans nos mains nos coras et nos sanzans, perles qui inhibent la danse et le plaisir. Sans qui dégraissent les hanches... » (page 35).

Et pourquoi tous ces malheurs et martyrs au cœur de l'Afrique, sinon la convoitise des richesses dont regorge son sous-sol. « Afrique de Kimbangu, Shaka Zulu, Nkrumah, Lumumba, Sankara, Mandela, Afrique terre du mbongui et du baobab, inapte aux compromissions, me voici je frappe à la porte de ta belle-grâce, offre-moi le cœur de Salomon / (...) Pour ton pétrole, ton or, ton uranium, ton manganèse, ton mercure et biens d'autres merveilles qui font déjà le bonheur d'autres horizons, tu t'es fait gribouiller l'âme. Ô Afrique « tête calaminée » du monde ». Avec Gabriel Mwènè Okoundji et Huppert Malanda, Gaëtan Ngoua est l'une des grandes révélations de la poésie congolaise du XXI<sup>e</sup> siècle. Il est auteur de neuf recueils de poèmes et récipiendaire de plusieurs prix nationaux et internationaux.

Aubin Banzouzi



## Voir ou revoir « 2 avril » de Noëlle Kenmoé et Michel Pouamo

Chaque 2 avril, l'humanité célèbre la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Le film « 2 avril » s'inscrit dans le même sillage et vise à informer la société sur les difficultés de cette maladie, encourager la prise en charge et fortifier le mental des parents en charge des enfants atteints de cette pathologie.

Un jeune couple de classe moyenne vivant au Cameroun élève son unique garçon d'une dizaine d'années, Prince, touché par les Troubles du spectre de l'autisme (TSA). Différent des autres, il est souvent confronté au rejet et aux moqueries de la société. Alors que c'est déjà pénible pour ce couple d'accepter le handicap de leur enfant, les voilà butés aux frais exorbitants de prise en charge médicale et de scolarité de cet enfant.

Trouble du neuro-développement humain caractérisé par des difficultés dans les interactions sociales et la communication, des comportements et intérêts à caractère restreint, répétitif et stéréotypé ; l'autisme est une maladie qui continue de causer du tort à ses victimes dans le monde, et particulièrement en Afrique comme le témoigne le film « 2 avril » des Camerounais Noëlle Kenmoé et Michel Pouamo.

Si dans les sociétés africaines la maladie est à l'image d'une malédiction, au point où les enfants autistes sont considérés comme des sorciers ou des porte-malheurs, et donc stigmatiser, ce long-métrage vient une fois de plus leur rappeler que « l'autisme, ce n'est pas de la sorcellerie comme on le pense ». Ainsi, plusieurs interpellations se dégagent de la trame de ce long-métrage d'environ 1h20 min, à savoir : accepter naturellement l'autisme et cesser de stigmatiser les personnes victimes de la pathologie, apporter les soins nécessaires aux personnes autistes, revoir à la baisse les frais de prise en charge sanitaire et scolaire, initier des projets et programmes éducatifs ainsi que culturels au profit des autistes, afin qu'ils ne se sentent



pas lésées dans la société.

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'autisme qui se pointe à l'horizon, Noëlle Kenmoé regrette particulièrement le fait que dans de nombreux pays comme au Cameroun, la plupart des initiatives prévues seront réajustées à cause des restrictions imposées par la crise sanitaire de Covid-19. En parallèle, elle exhorte les parents ayant des enfants atteints de cette pathologie à continuer de tenir bon, dans l'espoir d'une assistance accrue de la part des autorités publiques, ONG et de la société civile. « Un enfant autiste n'est pas seulement autiste en avril. Nous devons nous lever, agir et poursuivre nos actions », souligne-t-elle. Notons qu'après sa nomination l'an dernier au festival « Ecrans Noirs », le long-métrage « 2 avril » se retrouve en sélection officielle du festival « Vues d'Afrique » qui se tiendra du 9 au 18 avril 2021 à Montréal, au Canada.

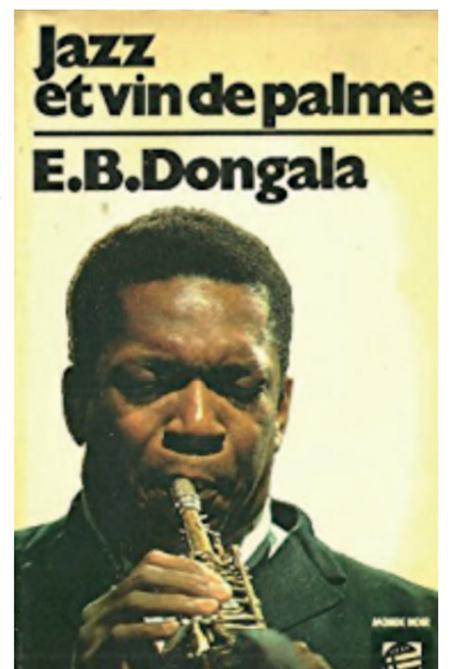
Merveille Jessica Atipo

## Lire ou relire « Jazz et vin de palme » d'Emmanuel Boundzéki Dongala

Dans ce recueil de huit nouvelles publié aux éditions Hatier (Paris) en 1982, l'écrivain congolais fait une satire de la société de son temps en s'inspirant de quelques anecdotes burlesques.

La première nouvelle est l'histoire d'un cadre du parti unique, moulé par le marxisme-léninisme. Promu après ses études supérieures en Union soviétique dans les grandes responsabilités du parti qui gouverne l'Etat, Kali Tchikati livre une bataille farouche contre les pratiquants du fétichisme et de la religion, considérés comme les propagateurs de l'obscurantisme qui retarde la société africaine. Malheureusement, il tombe sur son propre piège en acceptant un rite traditionnel qui lui assure la fécondité après avoir consulté vainement de grands médecins de son pays et d'ailleurs. Le bourreau d'hier devient lui-même victime de l'arme qu'il utilisait contre les autres. « Une journée dans la vie d'Augustine Amaya », cette deuxième décrit l'infortune d'une vendeuse aux prises avec les trasseries policières au port de Brazzaville. Ignorante de ses droits, certains policiers véreux lui ont fait perdre sa carte d'identité, l'empêchant par ailleurs d'aller acheter sa marchandise à Kinshasa. L'auteur met en relief ici le désordre et les travers qui règnent dans l'administration publique, où pour bénéficier d'un petit service on est parfois tenu de multiplier des tours.

Dans la même veine que la première nouvelle, la troisième est une mascarade de procès intenté contre le vieux Likibi, accusé d'avoir provoqué la sécheresse en arrêtant les pluies grâce à sa sorcellerie, alors que ceux qui le jugent sont bien conscients des ravages du réchauffement climatique. Or, la vraie cause de cette brimade, c'est d'avoir refusé de donner sa fille en mariage au chef du village. La quatrième nouvelle est le récit de « l'homme », un personnage mystérieux re-



cherché pour atteinte à la sûreté de l'Etat. A cause de lui, les sbires du président provoquent des razzias et des tueries à travers le pays. La population subit donc des crimes injustifiés sous un régime totalitaire où certains cadres, plus royalistes que le roi se permettent tout zèle contre la vie et la dignité de l'homme. C'est le même cas dans la cinquième nouvelle intitulée « La cérémonie ».

« Jazz et vin de palme », la sixième nouvelle, éponyme au recueil, et les deux derniers, ont pour cadre de vie les Etats-Unis d'Amérique où l'écrivain a séjourné pour ses études supérieures. Sa rencontre avec l'illustre saxophoniste John Coltrane a inspiré ses récits où se mêlent le tragique et la passion.

Né en 1941, Emmanuel Boundzéki Dongala est professeur en chimie. Romancier de renom, il est l'un des pionniers de la littérature congolaise. Son style s'apparente à celle de Makouta-Mboukou, Henri Lopes, ou Alain Mabanckou.

Aubin Banzouzi

## Arts

## Edouard Ignace Nsatou, la musique et l'architecture dans la peau

A 72 ans, Edouard Ignace Nsatou a gardé une âme d'artiste et une mémoire intacte dans laquelle il fouille quelques rêves de gosse où il se voyait prêtre ou encore pilote d'avion. Il y fouille encore des pochettes de vinyles, James Brown ou Jimmy Hendrix car, au cours de sa vie, la musique l'attrapera par l'oreille mais l'architecture l'attrapera par la manche.

Diplômé d'un doctorat en architecture, celui que ses proches surnomment affectueusement Ageau, du nom de l'agence qu'il dirige (Agence d'architecture et d'urbanisme), n'a jamais été homme à tirer des plans sur la comète préférant les mettre au service du 1er art qu'est l'architecture. On ne compte plus les ouvrages qu'il aura signés ça et là aux quatre coins du pays, le siège de la société Azur ou celui de Charden Farell, la Résidence Gabriella, entres autres. Et pourtant, le jeune Edouard du temps de l'enfance s'imaginait prêtre pour bâtir son existence, un rêve ponctué d'un échec au concours du séminaire, un mal pour un bien en quelque sorte qui lui vaudra de faire ses premières armes musicales : « En primaire, à l'église catholique, je voulais également chanter à la chorale mais ma voix faisait tant souffrir les oreilles du prêtre qu'il préféra me mettre à l'apprentissage de l'harmonium », se souvient-il.

Son enfance, il la partagera entre sa ville natale Brazzaville et le village de

Mouyondzi où son père à la retraite fonde une huilerie et une savonnerie. Mais c'est pendant ses années lycée à Brazzaville qu'il monte son premier groupe « Les Dauphins » avec lequel il joue tous les samedis au Centre culturel français de Brazzaville : « Je me souviens que le directeur de l'époque nous avait demandé de reprendre un tube de Michel Polnareff, la poupée qui fait non, j'étais à la guitare et à l'harmonica et ce fut un triomphe dans la salle. Pourtant, rien n'était facile dans ces années-là pour notre groupe, nous devions louer nos instruments aux plus grands comme les Bantous de la capitale ».

Vient le temps des études supérieures et d'un avion long-courrier pour un autre continent. Le passager Edouard Ignace Nsatou atterrit à Rome, « ville éternelle » où trône historiquement cette merveille architecturale qu'est le Colisée. « Pour autant, j'avais toujours en moi cette passion de la musique, alors je me suis inscrit, en parallèle de mes



études, au Conservatoire national de musique de Rome, j'y ai appris le solfège, la guitare, l'orgue. Ce penchant artistique se mariait bien avec l'art de l'architecture. A sa façon une partition est également pour moi représentative de l'art de savoir construire, non plus avec des pierres mais avec des notes », témoigne celui qui a obtenu son diplôme d'architecte en mars 1977, après sept longues années d'études dans la capitale italienne.

C'est à Paris qu'Edouard Ignace Nsatou fera ses premiers pas professionnels au sein du cabinet de Daniel Chenu, architecte-urbaniste parisien hautement célèbre et toujours accompagné de son ami Charles Delamy, également architecte de renom. Et c'est à Paris encore, et parce que la musique ne l'a jamais quitté, qu'Edouard Ignace Nsatou, qui écoute volontiers James Brown ou Jimmy Hendrix, sort son 1er 33 tours. « Oui j'étais habité par la

musique mais je retiens que Rome et Paris ont toujours influencé mon travail d'architecte accompli en République du Congo, elles sont deux villes où le 1er Art prend toute sa signification, c'est une source d'inspiration et je peux même dire un privilège d'avoir vécu ce type d'expériences », se réjouit l'homme toujours en marche car « L'âge a peu d'importance, une profession libérale ne connaît aucune retraite tant que les facultés intellectuelles sont intactes ».

Aujourd'hui encore, à Pointe-Noire, musique et architecture font toujours bon ménage quand bien même Ageau ne consacre plus autant de temps aux multiples instruments dans son studio d'enregistrement où il ne passe plus que des heures de loisirs. Pourtant le musicien, sous son pseudonyme de Johnny Satou avec lequel il sortira quelques disques, aura marqué de son empreinte l'histoire de la musique congolaise du temps des vieilleseries, lorsqu'il enregistrerait en tant qu'ingénieur et arrangeur dans son studio à Brazzaville et dans ses heures perdues de sa vie d'architecte, certains talents de l'époque sur K7 ou vinyles, que ce soit Rapha Bounzeki ou le groupe L'Etoile du matin et la liste est longue...

Philippe Édouard

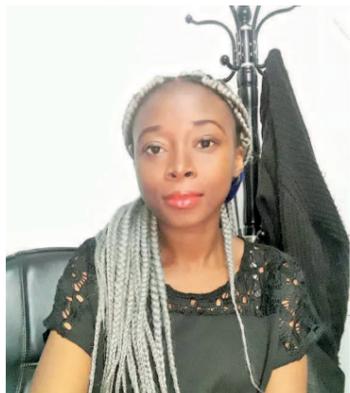
## Libres propos

## Mille et une façons d'être féministe

Alors toi aussi tu es féministe ? Oui mais chut s'il te plaît... Ce courant devenu international semble entacher de désamour. Il traîne encore à ce jour des visions stéréotypées, de femmes autoritaires, un peu masculines, peu sexualisées, bref une série de clichés bien loin de ce qu'il signifie vraiment.

Le concept de féminisme couvre en réalité l'histoire de différentes luttes, notamment déconstruire les stéréotypes liés au genre, promouvoir l'égalité entre filles et garçons, femmes et hommes, dans tous les domaines de la vie. Ainsi, être féministe n'est pas propre à un sexe ou à un genre. C'est simplement se ranger en faveur de l'égalité homme-femme sous ses diverses formes. Dans ce dernier numéro du mois de mars, qui consacre une journée (8 mars) à la commémoration des luttes menées, depuis des siècles, en faveur de l'égalité des chances, nous revenons sur les déclarations et combats de quatre femmes et deux hommes, qui illustrent à travers leurs idéologies et engagements des mille et une façons d'être féministe.

**Princilia Pérès : artiste et écrivaine congolaise**



« 8 mars, je ne sais pas ce que vous évoque cette date. Pour moi elle

évoque la célébration de la femme, dans son intégrité et dans ses multiples facettes. Toutefois, j'ai constaté à mes dépens, qu'être une femme est une marque de vulnérabilité parfois dans la société, notamment sur toutes les questions concernant le leadership, le business, la position. Très tôt, j'ai remarqué qu'être une femme leader pouvait déranger plus d'un. J'ai personnellement fait face à des grandes frictions, résistances et attaques. Une femme n'a apparemment pas le droit de prétendre à une position de guide, d'ancien, d'averti. En entrepreneuriat social, porteuse de vision, j'ai aussi remarqué que pour marcher avec des hommes, il fallait se dénaturer, devenir soi-même un peu un homme, soit de ne pas les déranger ; qu'ils n'aient encore pas là l'impression que vous leur indiquez la direction. Mais Dieu nous a créés égaux dans l'esprit, différents dans la chair. L'homme règne, la femme règne à côté de lui, différemment. Nos chers hommes, nous vous aimons ; et notre aspiration est de cultiver ce champ qu'est le monde avec vous. Pas à votre place, encore moins sans vous ».

**Dr Denis Mukwege : la médecine au service de l'égalité**

« S'il m'était permis de donner un sens à cette journée, j'aurais souhaité qu'elle soit une journée de conscientisation de la femme congolaise afin qu'elle comprenne



une fois pour toutes qu'il y a belle lurette que ses droits sont bafoués et qu'il est temps qu'elle occupe la place qu'elle mérite dans notre société. J'encourage les femmes du monde entier qui luttent aux côtés des hommes positifs pour la dignité de la femme de ne pas baisser pavillon, de poursuivre le combat, car la victoire de l'égalité femme-homme est à notre portée. Ne gagnent que ceux qui luttent. Notre engagement commun aura abouti lorsque la Journée internationale des droits des femmes n'aura plus de raison d'exister car chaque jour sera le jour de la femme et de l'homme unis dans la dignité », déclaration tirée de son adresse aux femmes à l'occasion de la journée internationale de la femme.

**Lady Sonia : l'ambassadrice de l'autonomisation des femmes**



« Une journée ne suffirait pas à souligner à quel point nous sommes des héroïnes au quotidien. Mais il fallait une journée pour rappeler au monde entier de nous célébrer ! Le débat sur l'équité, la justice, respect des droits des femmes et des enfants reste ouvert surtout dans certaines régions du monde. Le monde d'aujourd'hui n'attend plus des femmes qu'elles soient belles et qu'elles se taisent ! non, l'univers attend d'elles qu'elles dirigent des empires tout en étant belles ». Déclaration à l'occasion du 8 mars.

**Éric Reinhardt : l'homme féministe**



« Depuis quelques années, toutes les fois que l'occasion m'en est donnée, je me présente comme un homme féministe. J'aime le mot « féministe », ce mot est armé, peu de mots sont aussi peu émoussés que celui-ci, ses radiations corrosives attestent des efforts qu'il a fallu déployer, ces dernières décennies, pour vaincre les résistances que la cause féministe rencontrait et rencontre encore dans notre société ». Le romancier et éditeur d'art français a dans sa démarche tourner le dos à une guerre des sexes, en laissant libre

cours à son engagement féministe.

**Awa Thiam : la plume du féminisme**



Plus d'une décennie après les indépendances africaines, quel est le sort des femmes dans ces pays ? A quelles oppressions celles-ci sont confrontées ? Ont-elles voix au chapitre ? Voilà autant de questions auxquelles Awa Thiam tente de répondre dans « La Parole aux négresses ». L'écrivaine sénégalaise, anthropologue et féministe touche de sa plume les maux qui minent les sociétés africaines. Dans « Féminisme et révolution », il est question, pour elle de questionner les luttes émancipatrices des femmes africaines, par rapport à celles de l'occident, pendant que dans « Que proposer aux négresses », Awa Thiam propose des axes de réflexion pour qu'une réelle sororité soit appliquée et que les Africaines fassent vraiment entendre leurs voix dans leurs sociétés. « Lutter, c'est se battre avec résolution et foi dans une victoire certaine, comme la promesse d'un bonheur prochain et sûr, que l'on vivra ou que d'autres vivront. Donc lutter avec la ferme conviction qu'il y aura un aboutissement positif, en notre présence ou en notre absence. Lutter. » (Thiam 1978, p. 162).

Durly Emilia Gankama

## Emancipation des femmes

# Audrey Gladys, une célibattante dévouée

**Mpazou Madingou Audrey Gladys, actuelle directrice du Centre d'éducation, de formation et d'apprentissage des métiers du bâtiment, froid et climatisation (CEFA), a fait de la formation des jeunes filles dans les métiers à prédominance masculine son cheval de bataille.**

« Entre 2016 et 2017, et on a eu un taux de 25% de filles dans la filière installation sanitaire. Sur les 20 apprenants, il y avait 11 filles et 9 garçons. Mais l'année suivante, on a assisté à une faible participation des filles. Et l'année dernière, on était à moins de 5% de participation des filles. Cette année, par contre, le taux de fréquentation des filles est de 12% (en première année), celles qui sont en deuxième année, à 9% ; dans la filière de finition l'école compte 8 filles sur 24 garçons pour ce qui concerne la première année », lance d'emblée la directrice qui a remarqué que les filles avaient une préférence pour les filières de services ou elles sont à 80% (coiffure, couture, peinture...) « Dans le béton, comme dans la maçonnerie et la soudure, elles sont peu représentatives ». Une triste réalité que la directrice compte bien changer. « La jeune fille ne croit pas en elle, elle n'a pas de vision et ne veut pas se battre pour matérialiser ses rêves. Elle se met des barrières



elle-même », a indiqué la directrice qui pour l'instant ne dispose pas de politique de genre pour attirer plus de candidates à se lancer dans les métiers dits d'homme.

« Mais l'école a mis en place via les réseaux sociaux une vitrine pour faire connaître le centre et proposer aux filles comme aux garçons, à venir se former et à devenir des leaders de ce pays », a informé la jeune femme. Et de poursuivre : « Le leader est une

femme ou un homme qui sait se distinguer quand bien même les vents sont contraires. C'est à mon avis une personne qui n'a pas peur de défis et devant ceux-

ci, il ou elle s'interroge, réfléchit et cherche à bâtir des stratégies pour s'en sortir. Cela demande de la patience, de la détermination et de la persévérance. »

« Je mets un accent particulier chez les filles en leur expliquant que les temps ne sont plus les mêmes ou les épouses pouvaient compter sur leurs époux. Aujourd'hui les hommes veulent des femmes qui travaillent car les

difficultés actuelles sont mieux gérées à deux », a-t-elle souligné. La directrice qui n'est nullement contre les filles qui prennent soin de leur extérieur a dit : « On n'est pas moins belle lorsqu'on sait se mettre en valeur en travaillant. Je ris souvent quand je vois des jeunes filles exposées leurs corps sur les réseaux sociaux alors qu'elles pourraient profiter des avantages comme la formation, et parfois elle est même gratuite. De nombreuses femmes n'ont pas encore intériorisé qu'elles sont capables de faire ce que les hommes font. La femme a peur de s'engager, je me suis retrouvée dans cette situation quand j'étais nouvellement nommée directrice, mais à un moment donné, il faut se dire qu'on peut le faire même si ce n'est pas facile. Avoir un poteau ne sert à rien, ce sont les compétences qui comptent et c'est possible dans notre pays. »

**Les difficultés, elle en fait ses escaliers pour atteindre son but**

« Ce qui aurait pu freiner mon élan c'est ma position de mère, j'ai deux filles et une est souvent malade », a fait noter la directrice. L'autre difficulté, a révélé la direc-

trice, est le regard de ses collègues hommes. « Un jour, un de mes collègues m'a dit que je n'avais pas le droit d'être à la tête d'une école, parce que je n'étais pas mariée. Pour lui, le fait que je sois célibataire ne me donnait pas les aptitudes à diriger ce centre. Mais, rassurez-vous, je suis vaccinée contre tous ces préjugés machistes, et puis cela ne ralentit en aucun cas ma marche car je sais où je vais », a longuement expliqué la jeune femme qui a su s'imposer auprès de ses collègues qui en majorité sont plus âgés qu'elle. « Mes collègues me respectent parce que moi-même j'ai su me faire respecter et ce poste je le mérite », a fait savoir la directrice.

Aussi encourage-t-elle la femme, quel que soit le lieu où elle habite ou ce qu'elle traverse, à ne pas abandonner leur vision, même si les difficultés sont nombreuses. « Banaliser les préjugés, arrêter de se plaindre et se mettre au travail. Les hommes ne sont pas mieux formés que les femmes, mais c'est le manque de confiance qui empêche la femme à briser les barrières », a conclu la directrice.

**Berna Marty**

## Evocation

# Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (8)

### 8. Un complot contre Mwana Okwèmet

L'arrivée à Eygnami se fit sans encombre. Au début du 20e siècle, la composition sociologique des villages du pays bangoulou restait tributaire de la migration des Mbochis vers le sud, vers la rivière Nkeni. Eygnami ne dérogeait pas à cette règle. On y parlait indistinctement le bangagoulou comme le mbochi. Mwakoumba y était née. Ibara E'Guéndé, et d'autres fuyards de l'apocalypse de Bèlet avaient des parents dans ce village. Obambé Mboundjè, lui-même, y venait en grand seigneur. La nouvelle de son assassinat et les récits de cauchemars jamais vécus de mémoire humaine que firent les réfugiés bouleversèrent jusqu'aux larmes ses habitants.

Eygnami, étalé dans une savane dominée par des arbustes jaunes, différait de Bèlet par la fraîcheur de ses courants d'air. Les après-midis, derrière les longues cases à l'ombre des safoutiers, allongés sur des chaises tout aussi longues ou couchés sur des nattes, ses habitants bercés par la brise s'enfonçaient, paresseusement, dans un somme. Pour les réfugiés, Eygnami semblait être l'endroit idéal pour leur faire oublier les émotions de Bèlet. Mais, pour leur malheur, le ciel avait décidé autrement. Ils n'eurent pas de répit. L'invasion qu'ils avaient fuie devenue générale à toute la terre mbochie et bangagoulou les poursuivait. Il ne se passait plus de jours sans alarmes. Les Ebamis et leurs chéchias rouges crachaient le feu, incendiaient des habitations, désespéraient les populations mises en fuite dans les forêts.

Dans cette apocalypse, les prédateurs locaux, marchands et rabatteurs d'esclaves n'étaient pas en reste. Mwakoumba, fille d'Elion Mbossa et Tsama amba Dimi avait une sœur cadette d'une grande beauté du nom d'Apila. Femme aimante, Apila collectionnait les scandales à Ekoli où, la clameur publique avait surnommé Etou, son époux, le roi Bouc parce que les adultères de sa femme faisaient de lui un collectionneur de boucs. La tradition imposait, en effet, de réparer l'offense adultérine par un bouc assorti d'une

certaine somme. Mais, après la septième adultère et la réception du septième bouc, Etou répudia publiquement sa femme. Il exigea que sa dot lui soit remboursée avant la fin de la seconde lune sous peine de voir son ex-épouse vendue aux enchères. Assignée à Ekoli, Apila était passée de statut d'épouse à celui d'otage en voie de libération ou de vente comme esclave. Mwakoumba était au courant de cette situation. Avant son arrivée, sa famille se battait déjà pour libérer Apila.

Les jours s'égrènaient. L'échéance de la fin de la seconde lune laissait encore quelque espoir à la famille de voir Apila revenir saine et sauve chez elle. Le destin, intransigeant, mêla Mwana Okwèmet à cette sordide histoire. On était au cinquième jour depuis l'exode. Un après-midi, Mwakoumba se reposait dans la case, lorsqu'elle entendit derrière le mur une conversation qui la fit tressaillir. Elle reconnut distinctement les voix de sa mère et de sa tante paternelle en grande causerie avec trois voix masculines étrangères. L'un des hommes interrogea :

- Etes-vous certaines qu'il s'agit de la fille d'Obambé Mboundjè ? Mwakoumba entendit sa tante s'empressement de répondre :

- Olomi a'Ngongo, tu es toujours soupçonneux ! Comment pourrai-je te faire déplacer de ton village jusqu'ici, s'il y avait encore quelque doute là-dessus ? Ma propre nièce l'a vue naître et grandir dans la maison d'Obambé Mboundjè, c'est elle qui l'a amenée ici après que les Fala ont tué son père. Il s'agit bien de la gamine bronzée qu'on t'a montrée le matin.

Un autre individu s'exclama :

-Ah ! la fille d'Obambé Mboundjè, ici, à la portée de nos mains ! Ah, mon dieu ! mon dieu ! De quelle race était son père ? un fauve, un oiseau de proie ? A l'annonce de chacune de ses incursions ici, la jeunesse vidait les villages. C'était toujours l'occasion rêvée pour tous les insolubles, les rabatteurs d'esclaves et les marchands d'ouvrir les

ventes. Mon père m'a toujours rappelé comment il échappa de justesse à son oncle, le frère de sa mère qui avait conçu le funeste projet de le donner à des rabatteurs.

Il s'arrêta puis, reprit :

-Ah, mon dieu, mon dieu, le monde a changé en quelques jours seulement ! la fille d'Obambé Mboundjè à notre portée comme une vulgaire marchandise !

Olomi a'Ngongo soupira :

-J'aurai aimé la garder pour moi-même, en faire ma femme néanmoins, je dois rester prudent. Ibara E'Guéndé ou l'un des siens risquera de me le faire payer très cher.

Mwakoumba entendit sa tante répliquer !

-Il n'y a plus de gens à Bèlet. Les Fala les ont tous exterminés, E'Guéndé et son père sont dans la tombe.

Olomi a'Ngongo préféra de rester prudent :

Elle vaut une fortune, elle ira sous d'autres cieux.

Mwakoumba faillit s'évanouir lorsqu'elle entendit sa mère se mêler à la conspiration contre la liberté de Mwana Okwèmet. Tsama amba Dimi, sa génitrice, était de mèche avec sa belle-sœur Niaka en vue de rassembler les moyens pour restituer la dot du cocu Etou, le roi bouc, et ainsi pouvoir délivrer Apila. Mwakoumba n'était pas au courant de ce complot. La conversation derrière le mur la bouleversa. Sa mère donna les détails du plan qu'elle avait ourdi avec Niaka :

Nous sommes en train de préparer le repas du soir. Tard, dans la nuit, Niaka et moi trouverons le moyen de vous l'emmener.

Les voix se turent, puis, reprurent peu après. Mwakoumba comprit ce qui venait de se jouer derrière le mur car, elle entendit sa mère et sa tante se confondre en remerciements. Le nom d'Apila revint plus d'une fois. Niaka promettait de la désenvoûter de sa nymphomanie avant que de nouveau on ne puisse la présenter à un prétendant.

(A suivre)

**Ikkia Ondai Akiera**

# Energie renouvelable

## Faire des énergies propres une priorité

**Alors que la crise sanitaire de la Covid-19 a durement frappé l'industrie des combustibles fossiles, un nouveau rapport montre que les énergies renouvelables sont plus rentables que jamais, offrant une opportunité de prioriser l'énergie propre dans les plans de relance économique et de se rapprocher des objectifs de l'Accord de Paris.**

Le rapport « sur la situation mondiale des énergies renouvelables 2020 », publié par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), le centre de collaboration Francfort school – UNEP et BloombergNEF (BNEF), analyse les tendances d'investissement et les engagements en matière d'énergie propre pris par les pays et les entreprises pour la prochaine décennie.

Le rapport évalue à 826 Gigawatts (GW) les engagements pris en matière de nouvelles capacités d'énergie renouvelable non hydroélectrique, pour un coût avoisinant les 1000 milliards de dollars américains, d'ici 2030 (1 GW est équivalent à la puissance électrique moyenne d'un réacteur d'une centrale nucléaire moderne). Pour limiter le réchauffement climatique planétaire à moins de 2 degrés Celsius, l'objectif principal de l'Accord de Paris, il faudrait ajouter environ 3000 GW d'ici 2030, le montant exact est fonction du mix technologique choisi. Les prévisions sont bien en deçà des 2700 milliards de dollars investis dans les énergies renouvelables au cours de la dernière décennie.

### Les faibles coûts de financement des énergies renouvelables

Le rapport cependant montre que

le coût d'installation des énergies renouvelables a atteint des niveaux plus bas, ce qui signifie que les futurs investissements à montant égal financeront beaucoup plus de capacité. La capacité installée en énergies renouvelables, si on exclut les grands barrages hydroélectriques de plus de 50 Mégawatts (MW), a augmenté de 184 GW en 2020.

Le coût de l'électricité continue de baisser pour l'éolien et le solaire, grâce aux améliorations technologiques, aux économies d'échelle et à une concurrence féroce lors des mises aux enchères. Les coûts de l'électricité issue des nouvelles fermes solaires photovoltaïques au deuxième semestre 2020 étaient inférieurs de 83 % à ceux enregistrés dix ans auparavant. Les énergies renouvelables ont attaqué l'hégémonie des combustibles fossiles dans la production d'électricité au cours de la dernière décennie. Près de 78% de la capacité de production ajoutée en GW dans le monde en 2020 l'ont été dans l'éolien, le solaire, la biomasse et les déchets, la géothermie et l'hydraulique. L'investissement dans les énergies renouvelables, à l'exclusion des grandes centrales hydroélectriques, a été trois fois supérieur à celui réalisé pour de nouvelles centrales à combustibles fossiles. « La promotion des énergies renouvelables peut être un



*puissant moteur pour la reprise de l'économie après la crise du coronavirus, elle peut créer des emplois nouveaux et pérennes », a déclaré la directrice du PNUE, Inger Andersen. « En même temps, les énergies renouvelables améliorent la qualité de l'air, protégeant ainsi la santé publique. En promouvant les énergies renouvelables dans le cadre des plans de relance économique post-coronavirus, nous avons la possibilité d'investir pour la prospérité future, la santé et la protection du climat », a-t-elle ajouté.*

### 2019, année de nombreux records pour les énergies renouvelables

Comme le relève le rapport, 2019

; l'investissement dans les énergies renouvelables le plus élevé jamais enregistré dans les pays en développement à l'exclusion de la

a été l'année des records suivants:  
- Le plus fort ajout annuel de capacité en énergie solaire à 118 GW ; l'investissement annuel le plus élevé dans l'éolien offshore à 29,9 milliards de dollars, une hausse de 19% sur un an ; le plus gros financement jamais réalisé pour un projet solaire, à 4,3 milliards de dollars pour le projet Al Maktoum IV aux Emirats Arabes Unis ; le plus grand volume d'accords d'achat d'énergie renouvelable signés par les entreprises dans le monde, avec 19,5 GW ; la plus grande capacité attribuée par les gouvernements dans leurs enchères d'énergies renouvelables dans le monde, avec 78,5 GW

Chine et de l'Inde, à 59,5 milliards de dollars ; un investissement qui se diffuse, avec un nombre record de 21 pays et territoires investissant dans les énergies renouvelables plus de 2 milliards de dollars. La transition énergétique est en plein essor, avec la plus grande capacité d'énergies renouvelables jamais financée. En parallèle, le secteur des combustibles fossiles a été durement touché par la crise du coronavirus avec une demande d'électricité produite par le charbon et le gaz en baisse dans de nombreux pays et une chute des prix du pétrole.

**Boris Khari Ebaka**

## Chronique

### Bâtir des villes propres

**La planification urbaine devient une exigence impérieuse de notre époque. Deux tiers de la population mondiale vivra dans les zones urbaines d'ici 2050, et ces zones représentent 70% des émissions de gaz à effet de serre et propulsent la planète vers un climat inconnu.**

**L**e défi est donc clair et urgent : il faut réinventer les villes de demain pour qu'elles deviennent des villes compactes à la structure stratégique, dotées de quartiers et de bâtiments polyvalents et mettre l'accent sur des systèmes urbains intégrés est nécessaire. Bâtir des villes avec des toits et des murs verts, des corridors de biodiversité, des systèmes énergétiques décentralisés, complémentaires des réseaux et alimentés par des énergies renouvelables, ainsi qu'une meilleure utilisation des capacités inutilisées grâce à une économie de partage.

Dans un rapport qu'il a publié il y a quelques mois, le groupe international d'experts sur les ressources a déclaré que les villes doivent devenir sobres en carbone, économes en ressource et socialement justes. Il est aussi dit dans ce

rapport que la demande urbaine en ressources pourrait augmenter de 125% d'ici 2050 et que par exemple rien qu'en Asie, au moins 200 nouvelles villes seraient construites au cours des 30 prochaines années.

Selon l'un des Objectifs durables pour le développement pour lequel se sont déjà engagées plusieurs villes, d'ici 2030, tout en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre de manière significative, les Etats doivent veiller à ce que tous les nouveaux bâtiments construits puissent atteindre le niveau zéro carbone. Afin que tous les bâtiments répondent à cette norme à l'horizon 2050. La valeur zéro carbone signifie que la quantité totale d'énergie utilisée chaque année équivaut à l'énergie renouvelable créée sur le site et exige la réduction de l'intensité énergétique des bâtiments comme condition

préalable.

La réduction des émissions générées par les automobiles est aussi un élément majeur dans la diminution de la pollution en zone urbaine. Pour cela, l'amélioration des réseaux de transport en commun est essentielle. La gestion des déchets constitue également un défi majeur pour les cités urbaines, mais l'innovation est également en marche dans ce secteur. Il est reconnu que les pays en développement ne sont souvent pas assez équipés pour suivre le rythme de l'urbanisation. Dans ces pays, le problème majeur qui se pose le plus souvent est celui du manque de données et de la capacité d'analyse. Les autorités ont également besoin de soutien pour concevoir et mettre en œuvre la planification durable, ainsi que des politiques intersectorielles.

**B.K.E**

## Le saviez-vous ?

# Les actrices qui ont incarné Cléopâtre au cinéma

Cléopâtre est un nom qui évoque principalement la reine d'Égypte antique. Une femme déterminée, obstinée et séductrice, prête à tout pour conserver l'indépendance de son royaume face aux romains. Son histoire a toujours inspiré les cinéastes du monde et continue à ce jour de nous fasciner. Voici cinq actrices les plus emblématiques parmi de nombreuses comédiennes à incarner le rôle de la reine d'Égypte au cinéma.

**Claudette Colbert dans Cléopâtre (1934)** : pour relater la vie amoureuse, tumultueuse de la reine d'Égypte, le réalisateur américain Cecil B De Mille fait appel à la française Claudette Colbert. Un certain parfum de scandale entoure la sortie du film. Le code de censure venait d'être voté, les tenues légères de l'actrice ne passent pas sur les écrans. Cette même année-là, Claudette Colbert est aussi castée dans New York Miami. Le film de Franck Capra remporte tous les Oscars dans les catégories où Cléopâtre était également nommée.

**Vivien Leigh dans César et Cléopâtre (1945)** : dans ce drame historique réalisé par Gabriel Pascal, Claude Rains donne la réplique à une Vivien Leigh transformée en reine d'Égypte théâtrale. Inspiré par la pièce de Bernard Shaw, le réalisateur avait choisi l'actrice britannique, bien qu'elle ait dépassé l'âge de l'héroïne. Ce que l'on retient surtout de ce film, c'est la garde-robe insensée de Vivien Leigh : coiffes incroyables, bijoux resplendissants et robes complexes. Le département des costumes dirigé par Olivier Messel s'est donné du mal pour donner à cette Cléopâtre une véritable allure de Déesse.

**Sophia Loren dans Deux nuits avec Cléopâtre (1954)** : réalisé par Marco Mattoli, le titre du film retrace l'histoire d'une servante de la reine d'Égypte mise à sa place afin que cette dernière puisse rejoindre son amant Marc Antoine sans être repérée. Séduit, le nouveau garde royal nommé Césarino passe la nuit avec elle sans savoir qu'il ne s'agit pas de la vraie Cléopâtre. Sophia Loren a incarnée à la fois la reine Cléopâtre ainsi que son double la servante Nisca.



Monica Bellucci dans Astérix et Obélix : mission Cléopâtre

**Elisabeth Taylor (1963)** : sous la direction de Joseph Léo Mankiewicz, la comédienne Elisabeth Taylor devient la mieux payée d'Hollywood lorsqu'elle signe pour incarner Cléopâtre. Entourée de Richard Burton et de Rex Harrison, l'actrice se transforme en reine égyptienne dans cette super production de plus de quatre heures qui reste à ce jour l'une des plus chères de tous les temps. Celle que l'on considère comme la dernière icône d'Hollywood s'éprend de son partenaire à l'écran et la romance entre Richard Burton et Elisabeth Taylor devient l'une des plus scandaleuses du cinéma.

**Monica Bellucci dans Astérix et Obélix : mission Cléopâtre (2002)** : lorsque la Reine d'Égypte décide de prouver à son amant Jules César que son pays est l'une des plus grandes civilisations au monde, elle fait appel à un jeune architecte un peu maladroit. Il s'agit de Numérobis. Dans cet épisode bien connu des aventures d'Astérix et Obélix, le rôle de la piquante Cléopâtre est confié à Monica Bellucci. Réalisé par Allain Chabat, le film connaît un énorme succès et réalise un total de 14 millions d'entrées à sa sortie en 2002

Jade Ida Kabat

# Bourses d'études en ligne

## Bourses d'études pour Africains Université Koç en Turquie

### Données sur la bourse :

**Pays** : Turquie **Organisme** : Université Koç  
**Niveau d'étude** : Licence, Master, Doctorat  
**Spécialité de la bourse** : Sciences Humaines et Sociales, Sciences Fondamentales, Gestion, Économie, et plusieurs autres spécialités  
**Montant de la Bourse** : 40.000 TL  
**Date limite pour Postuler** : 31 décembre 2021  
**Organisme** : Université Koç

### Description de la bourse :

Après avoir soumis votre candidature en ligne aux diplômes de licence, Master ou PhD, vous pouvez être présélectionné pour un entretien par le comité d'évaluation.

Après l'entretien, si vous êtes admis dans le programme, vous recevrez également automatiquement une offre de bourse si vous postulez à des programmes éligibles à l'École supérieure des sciences et de l'ingénierie, École supérieure des sciences sociales et humaines, École supérieure des sciences de la santé et École supérieure de commerce (doctorat uniquement)

Il n'y a pas de formulaires ni de délais supplémentaires pour postuler à une bourse d'études supérieures à l'Université de Koç.

Les bourses pour l'École supérieure des sciences

et de l'ingénierie et l'École supérieure des sciences sociales et humaines Masters avec des programmes de thèse (MA / MSc) comprennent : Bourse de 100% pour les frais de scolarité (la dispense complète des frais de scolarité pour tous les candidats admis est garantie)

Allocation mensuelle (octroyée sur une base concurrentielle en fonction de l'école doctorale ou du programme)

Logement (attribué sur une base concurrentielle en fonction de l'école doctorale ou du programme)

Autres avantages (attribués sur une base concurrentielle selon l'école doctorale ou le programme)

Les bourses pour l'École supérieure des sciences et de l'ingénierie, l'École supérieure des sciences sociales et humaines, l'École supérieure des sciences de la santé et l'École supérieure de commerce Ph.D. les programmes comprennent :

Bourse de 100% pour les frais de scolarité (la dispense complète des frais de scolarité pour tous les candidats admis est garantie)

Allocation mensuelle (le montant dépend de la décision du comité d'évaluation de l'école doctorale concernée)

Hébergement dans les appartements universitaires de l'Université Koç situés à proximité du campus ou une allocation mensuelle de logement Assurance santé

### Espace bureau

Bourses de voyage pour présenter à des conférences sélectionnées ou pour participer à des activités de recherche (attribuées sur une base concurrentielle).

Pour postuler à une Bourse d'études de Koç University, le candidat doit répondre aux critères suivants :

Avoir un baccalauréat pour le programme de licence.

Avoir un diplôme de licence pour les candidats à un programme de master ;

Un master (recherche ou professionnel) pour les candidats au Doctorat ;

Satisfaire aux exigences minimales concernant les moyennes et examens internationaux.

Comment Postuler :

Merci de postuler via le lien : <https://international.ku.edu.tr/graduate-programs/tuition-and-scholarships/>

Par concours

## Santé bucco-dentaire

## Comment prévenir la parodontite ?

**Maladie inflammatoire des gencives, la parodontite peut entraîner déchaussement des dents et problèmes cardiovasculaires notamment. Pour éviter d'en arriver là, prenez soin de votre santé bucco-dentaire. Et consultez dès les premiers signes de souffrance gingivale.**

La parodontite n'apparaît pas sans prévenir. Elle est précédée par un premier stade inflammatoire appelé gingivite qui évolue de manière chronique sur plusieurs années. D'abord les gencives saignent légèrement à l'occasion du brossage des dents, elles changent de couleur pour devenir un peu plus rouges, gonflent et sont progressivement plus sensibles... Si vous présentez un de ces symptômes, consultez sans tarder un chirurgien-dentiste.

**Quelles sont les causes de cette inflammation ?**

La plaque dentaire est la cause principale de la maladie des gencives. Cet enduit blanc formé de protéines salivaires, de déchets alimentaires et de bactéries se dépose à la surface des dents et des gencives. Favorisées par une hygiène bucco-dentaire insuffisante, les bactéries stimulent la formation de la plaque dentaire.

Laquelle est à l'origine de l'inflammation gingivale. A cela s'ajoutent plusieurs facteurs aggravants que sont le



tabagisme, la consommation d'alcool mais aussi le diabète ou des changements hormonaux durant la grossesse par exemple.

**Impact sur la santé dentaire et générale**

Voilà pourquoi un brossage des dents bi-quotidien doit être associé à une hygiène de

vie saine. Mais pas uniquement : le suivi régulier par un dentiste est primordial afin de prendre en charge une inflammation des gencives à un stade précoce.

Dans le cas contraire, la gingivite ne sera que la première étape avant de voir apparaître la parodontite. Alors, tous les tissus de soutien de

la dent seront atteints, entraînant des symptômes plus graves comme le déchaussement, une hypersensibilité en raison du dénudement des racines, l'apparition d'espaces nouveaux entre les dents, des abcès au niveau des gencives...

Sans traitement, la parodontite peut, quant à elle, aboutir à la perte des dents par dégradation de l'os qui les soutient ou par une propagation de l'infection aux dents nécessitant leur extraction. Sans compter que la parodontite non traitée peut avoir aussi des répercussions sur l'état de santé général. Elle accroît notamment le risque d'abcès parodontaux, d'infections cardio-vasculaires et pulmonaires.

**Destination Santé**

## Nutrition

## Pourquoi ne faut-il jamais donner de miel à un bébé ?

**Avec sa saveur sucrée, le miel attire les enfants. Mais attention, n'en donnez jamais à votre enfant avant son premier anniversaire. Le risque de botulisme infantile est en effet bien réel.**

Avant douze mois, le miel est interdit aux nourrissons. En cause ? Un risque de botulisme infantile. Cette maladie

*contre les microbes* », explique l'Agence nationale de Sécurité sanitaire (Anses). « *S'il consomme du miel contaminé par des spores de C. botulinum, celles-ci peuvent se développer dans l'intestin, et y produire une toxine responsable de la maladie. Après un an, les défenses de l'enfant sont plus efficaces et lui permettent, par lui-même, d'éliminer les spores.* »

**Quels symptômes doivent alerter ?**

Le symptôme le plus fréquent et le plus précoce du botulisme infantile est la constipation. Un état de faiblesse générale peut aussi survenir : faible réflexe de succion, irritabilité,

manque d'expression faciale et perte de contrôle des mouvements de la tête. Une paralysie du diaphragme peut également entraîner des troubles respiratoires, nécessitant une prise en charge en urgence. « *La plupart des cas de botulisme infantile nécessitent une hospitalisation très longue sous assistance respiratoire* », prévient l'Anses. « *Cependant, dans les pays occidentaux, les cas mortels sont extrêmement rares* ».

**D.S**



rare peut en effet affecter son système nerveux. Elle est provoquée par les spores d'une bactérie (*Clostridium botulinum*) contenues dans les poussières, dans certains sols, mais aussi donc, dans le miel.

**Pourquoi les nourrissons sont-ils exposés ?**

« *L'enfant de moins d'un an est particulièrement sensible à cette infection car son système immunitaire n'est pas tout à fait prêt pour se défendre*

## Consommation

## Les mille et une vertus du bicarbonate de soude

**Écologique et économique, le bicarbonate de soude est une poudre blanche utilisée depuis des lustres, notamment pour ses propriétés nettoyantes et détachantes. Alors comment s'en servir ?**

Nettoyant multi-usage. Vous pouvez fa-

les tapis ou encore les banquettes de voiture, saupoudrez de bicarbonate et frottez pour faire pénétrer légèrement. Après quinze minutes, passez l'aspirateur. Désodorisant. Placez plusieurs coupelles avec quelques cuillerées à soupe de bicarbo-



briquer à l'aide de bicarbonate de soude, un nettoyant naturel et non polluant pour toutes les surfaces – sols et plans de travail de la cuisine notamment. Pour concocter un litre de produit, prenez deux cuillères à soupe de savon écologique comme du savon noir par exemple, une cuillère à soupe de bicarbonate de soude et dix gouttes d'huile essentielle (citron, pin ou lavande). Mélangez le tout dans un litre d'eau. Pensez à étiqueter la bouteille.

Contre les moisissures. Le bicarbonate est aussi très utile pour se débarrasser des moisissures dans la salle de bains par exemple. Diluez une cuillère à soupe de produit dans un litre d'eau chaude que vous emploieriez pour nettoyer les parois de douche et de lavabo ou de WC à l'éponge ;

Détachant. Pour enlever des taches de textiles non déhoussables ou qui ne peuvent pas passer en machine, comme les fauteuils,

nate dans votre réfrigérateur afin d'absorber les odeurs non désirables. Cela fonctionne aussi dans la poubelle : saupoudrez du produit dans le fond, sous le sac. Si les odeurs reviennent, il suffit de remettre du bicarbonate ;

Une lessive sèche pour doudou. Les peluches de votre enfant ont besoin d'être lavées mais vous aimeriez éviter le lavage. Vous pouvez dans ce cas opter pour un mélange constitué de 2/3 de bicarbonate et 1/3 de farine. Versez-le dans un sac assez grand pour y placer la peluche. Secouez puis laissez reposer pendant un minimum de cinq heures. Sortez la peluche et brossez-la pour la débarrasser de tout le bicarbonate et de la farine.

A noter : le bicarbonate de soude présente aussi l'avantage d'être abordable : à partir de deux euros pour cinq cents grammes.

**D.S**

# Handball

## La ligue de Brazzaville lance la saison sportive

**Après plusieurs mois de suspense causé par le coronavirus, le secrétaire général de la ligue de handball de Brazzaville, Alain Fortuné Massimina, a demandé aux dirigeants des clubs de préparer leurs dossiers pour les formalités administratives.**

A quelques jours des assemblées générales électorales des différentes ligues départementales de handball, le département de Brazzaville veut déjà rattraper le temps perdu afin de garder, sans nul doute, sa position de leader sur le plan national.

Si les séances d'entraînements ont déjà débuté au niveau des clubs, la ligue de Brazzaville souhaite, pour sa part, lancer de façon officielle la saison 2020-2021. Dans sa circulaire, Alain Fortuné Massimina rappelle aux secrétaires généraux des clubs que cette décision émane, en réalité de la fédération. « J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que, conformément à la décision fédérale n°005/FECOHAND/PR/SG du 19 février 2021, fixant la période de la saison sportive 2020-2021, la ligue départementale de handball vient par la présente vous informer de l'ouverture officielle de la saison », rapporte le document.

Notons que lors du dernier championnat départemental, Abo Sport a remporté le tournoi du côté des dames et la formation de l'Etoile du Congo a dominé les clubs masculins.



Rude Ngoma

Etoile du Congo

# ADIAC

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

## Plaisirs de la table

# Un peu de rougail ça vous tente?

Spécialité culinaire de la Réunion, de l'île Maurice et bien d'autres archipels environnantes, le rougail est un plat traditionnel d'accompagnement qui se prépare à base de fruits, de légumes, de poisson ou encore de viande. Découvrons-le ensemble.

Selon le pays où il est présenté, le rougail complète son appellation, on retrouvera donc le rougail réunionnais ou celui mauricien. Le nom serait d'origine indienne et désigne justement ce type de préparation qui d'usage accompagne d'autres mets.

Pour mieux définir ce plat, on tenterait de dire que c'est en fait une espèce de sauce qui peut être épaisse ou tout simplement légère avec des morceaux de poisson (au choix), et d'oignons émincés sont incorporés.

Elle est assimilée à de la confiture lorsque la sauce est composée uniquement de fruits confits. Selon les interprétations, elle rejoint aussi la définition de ragoût par moment, lorsqu'elle est composée de viande. Généralement très pimenté, le rougail ou rougaille peut aussi être également concocté à partir du gombo local appelé calalou en Haïti ou okra dans d'autres paries du monde. Une autre formule suggère que l'espèce de pâte soit apprêtée à l'aide d'un petit mortier, dans ce cas le mélange ne nécessite pas une cuisson au feu.

Il peut s'agir de simples fruits comme de la tomate ou de légumes tels que des cacahuètes et dans ce cas, la préparation rejoint



Les principaux ingrédients qui composent le rougail.

la célèbre sauce locale à base d'arachide. Il est possible de tout simplement couper les ingrédients fi-

nement, d'où il y aura des rougails mangues, rougail pilon si l'on fait usage de cet ustensile de cuisine.

D'autres variétés de rougails sont aussi étonnantes qu'originales, les unes des autres, on présentera ainsi le rougail saucisse ou de citron ou encore à base de concombres. Ces mélanges viennent accompagner les préparations de plats plus simples comme des poissons frits, de la viande braisée à laquelle l'on chercherait un type de complé-

la nourriture créole au sens large et fait plutôt allusion aux plats de résistance.

La viande ou les poissons sont légèrement dorés, puis d'autres condiments sont ensuite ajoutés.

La recette originale associe, des épices, de la charcuterie où du poisson séché/fumé, des tomates concassées et des légumes sont



Tomates concassées

ment frais ou chaud.

Le piment peut être bien sûr modéré ou éliminé de la préparation si l'on ne supporte pas des plats épicés. De manière générale, ce sont les piments qui sont incorporés ou du gingembre.

Dans l'île de la Réunion par exemple, le rougail saucisse a la particularité d'être en fait un carry de saucisses. Ici le carry désigne

ajoutés pendant la préparation.

Le rougail peut accompagner des plats à base de riz, et comme sauce épaisse à base de viande ou de poisson salé, il peut être considéré comme étant un bon plat complet. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons!

Samuelle Alba

## RECETTE

# Rougaille fait maison

**Cuisson:** 30 minutes à feu moyen

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

500 g de filet de poulet (saucisses ou aubergines)  
400 g de tomates concassées  
2 grosses gousses d'ail (couper finement)  
1 gros oignon (coupés en dés)  
1 cuil. à soupe ou à table d'huile d'olive  
zeste d'1/2 citron râpé  
1 cuil. à soupe de concentré de tomate  
1/2 cuil. à soupe de coriandre hachée fraîche (persil)  
1 cuil. à café de thym séché  
1/4 de cuil. à café de curcuma  
poivre noir, piments

### PRÉPARATION

Commencer par couper le poulet en cubes puis éplucher les oignons et l'ail. Dans une sauteuse, faites chauffer l'huile, mettre l'oignon, l'ail, la viande et le thym à feu assez vif en remuant souvent jusqu'à ce que les oignons et le poulet soient un peu dorés. Ensuite, ajouter l'ail, le curcuma, le poivre, le piment, les tomates concassées et le concentré de tomate, de l'eau jusque ce qu'il faut et bien mélanger puis recouvrir.

Râper au-dessus de la sauce, le citron laisser mijoter jusqu'à ce que la sauce prenne. S'il manque un peu de sauce comme sur la photo, ajouter un peu d'eau associé avec de la pulpe de tomate. Saupoudrer votre préparation de coriandre.

Bonne dégustation !

### ACCOMPAGNEMENT

Servir avec du riz complet.



S.A.



# Couleurs de chez nous Révolution numérique ?

L'humanité a connu plusieurs révolutions aux couleurs diverses : culturelles, économiques ou industrielles. Mais une autre l'attendait au XXI<sup>e</sup> siècle : la révolution numérique dont on commence à parler de plus en plus et présentée par des experts comme une opportunité pour l'essor de l'Afrique.

**E**ssor de l'Afrique ? En effet, rongé par l'analphabétisme, ce continent devait d'abord vaincre un premier fléau : la fracture numérique, imposée par les nouveaux médias, qui l'empêche de s'affranchir. Alors que cette fracture se réduit avec l'accès d'un grand nombre de citoyens aux technologies de l'information et de la communication ayant bouleversé le quotidien des Africains, d'autres inquiétudes naissent.

Allusion à cette révolution numérique mal exploitée par une partie de la population africaine. Pour les Congolais, par exemple, le téléphone n'est pas qu'un outil de communication ou de travail, il est devenu l'arme fatale pour la destruction des adversaires. L'entraîn des Congolais pour les réseaux sociaux ne participe pas d'une soif de s'informer sur les vols aériens ou sur les écoles nouvellement ouvertes pour y inscrire les enfants.

Le téléphone est l'outil par excellence de nuisance. Faible jusque-là, la manipulation à travers le téléphone vient de réaliser un bond en avant. On s'en sert pour enregistrer le moindre soupire de

son interlocuteur. On s'en sert pour filmer le moindre grattage de l'arrière par un adversaire. Gare aussi à celles et ceux qui passent leur temps à rincer les narines avec le doigt !

Une manière simple de dire que le téléphone tue désormais plus que le pistolet. Un accident surgit, l'on se plaint à filmer au lieu de sauver des victimes agonisantes. Un époux et sa compagne sont en querelle, le neveu ou la nièce en séjour enregistre la scène pour la balancer aux membres de la famille installés à l'étranger. C'est le récit avec la preuve !

Gare aux ébats et débats avec des partenaires et interlocuteurs avec des téléphones en main ! On aurait dû condamner une catégorie d'individus. Pourtant, même ceux censés incarner l'Etat et ses valeurs sont tombés très bas. Désormais des gens d'en haut jouent comme la plèbe dans ce péché de l'enregistrement et de la diffusion faciles.

Les interrogations et les inquiétudes nées de cette révolution numérique à la congolaise appellent des observations sur la com-

munication publique dont l'hygiène pose problème. C'est parce que l'information reste un mystère chez nous que sa publication relève de la manipulation. Il y a urgence à repenser l'information publique et même privée. A quoi servaient les cabines (cages) téléphoniques si ce n'était pour protéger les conversations d'autrui ? Aujourd'hui, on se plaint à évoquer les dossiers administratifs par téléphone en étant assis dans un bus en commun. Pensez aux appels des ministres que leurs collaborateurs décrochent en public !

N'est-ce pas ce qui arrive quand des armes sont dans de mauvaises mains ? Tel est le danger du téléphone à l'origine de cette révolution numérique qui emporte les Congolais. Victime, chacun l'a été, l'est ou le sera à sa manière. Comme quoi, le téléphone est un virus numérique. Vu qu'il tue, reste qu'on l'interdise dans certaines réunions stratégiques ! Vaine mesure, m'objectera-t-on !

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous vous concentrez sur l'essentiel et serez capable de progresser convenablement dans la direction voulue. Vous ferez abstraction du reste et atteindrez vos objectifs beaucoup plus vite qu'espéré, vous en tirerez une grande satisfaction.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Il vous faudra faire des choix et vous aurez du mal à accepter cette situation. Les discussions seront de mise pour y voir au plus clair. Ne vous laissez pas influencer par les différents avis de votre entourage.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous investirez votre énergie avec les bonnes personnes. L'effet de groupe sera porteur pour vos projets et vous vous sentirez en sécurité, avec de belles réussites à la clé.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous mettez du cœur à l'ouvrage et cela se ressent dans les résultats que vous obtenez. Vous êtes à la bonne place et au bon moment, vos opérations sont bénéfiques. Vous fuirez le conflit autant que vous pourrez.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous donnez de votre personne dans tous les aspects de votre vie. Pour autant, êtes-vous satisfait de ce qui vous est renvoyé ? Vous pourriez être déçu par l'attitude de votre entourage vis-à-vis de vous-même.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Cette semaine sera marquée par la concrétisation d'un projet qui vous tient particulièrement à cœur. Votre travail a porté ses fruits et ces événements vous ouvriront de nombreuses portes. Vous êtes à un tournant de votre vie.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Votre instinct sera votre meilleur allié dans les semaines à venir. Vous irez naturellement vers les situations et les personnes qui vous inspirent.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous souffrez de frustration dans le domaine sentimental. Le dialogue sera de mise si vous ne voulez pas vous retrouver pris au piège dans une forme d'incompréhension. Vous pourrez compter sur la présence de vos amis.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous aurez la satisfaction d'avoir triomphé dans un défi qui vous a demandé de l'implication. Vous retrouverez confiance en vous et vous pourrez enfin vous projeter loin. Vous profitez d'une belle énergie pour les semaines à venir.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Si vous souffrez d'une baisse de tonus, il vous faudra probablement revoir votre alimentation car les excès ne vous feront pas du bien. Vos amis seront particulièrement présents cette semaine, la complicité est au rendez-vous.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Il est venu le moment de faire un bilan et de prendre les décisions qui s'imposent. Vous souhaitez y voir plus clair dans les semaines à venir et avec raison, vous êtes sur le point de construire de grands projets.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous aurez du mal à vous organiser et cela aura des conséquences sur votre efficacité. Pensez à anticiper pour ne pas vous laisser dépasser trop vite par les événements. L'amour vous donne des ailes, vous êtes sur un petit nuage.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE**  
**28 mars 2021**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Madibou (ex-Dieu merci)  
Sainte Bénédicte  
Terinkyo  
Lys Candys (Kinsoundi)  
Jumelle II

### **BACONGO**

Tahiti  
Trinité  
Reich Biopharma

### **POTO-POTO**

Centre (CHU)  
Mavré

### **MOUNGALI**

Loutassi  
Sainte Rita  
Emmanueli

### **OUENZÉ**

Béni (ex-Trois martyrs)  
Marché Ouenzé  
Rosel  
Relys

### **TALANGAI**

La Gloire  
Clème  
Marché Mikalou  
Yves

### **MFILOU**

Santé pour tous  
Le bled